



N° 006 de Novembre 2022 Édité par la ECOSPIRITUALITY FOUNDATION BENIN

REVOLUTION ECOLOGISTE ANIMALISTE

Notre bataille contre l'élevage
d'animaux de fourrure



**Alimentation végétalienne
Le futur proche de l'alimentation**

Ils ont dit !



**La Voix des Animaux
Etats des populations
d'oiseaux dans le monde**

**Destruction de la faune au Bénin
Une campagne de répression pour dissuader les trafiquants**

RÉVOLUTION ÉCOLOGISTE ANIMALISTE

Notre bataille contre l'élevage d'animaux de fourrure

Depuis quelque temps, et pour cette raison nous ne pouvons qu'exprimer notre joie car le marché de la fourrure a non seulement chuté, mais a quasiment disparu.

En effet, les principales maisons de haute couture ne produisent quasiment plus de vêtements en fourrure mais IMITATION de fourrure qui désormais sont très semblables aux vraies fourrures, rendant les vêtements encore plus beaux et plus pratiques.



Nous sommes arrivés à une juste décision sans compromettre d'une part le vêtement féminin et d'autre part la sauvegarde des animaux.

Malgré la tendance négative pour la vente de fourrures et malgré que l'élevage de ces petits animaux utilisés uniquement pour l'esthétique s'est considérablement réduit par rapport au passé, nous ne pouvons pas encore penser à la victoire : la bataille n'est pas encore terminée même si en nombre réduit, des élevages d'animaux existent encore voir en particulier de visons, utilisés pour la production et la fabrication de fourrures.

Malheureusement, il y a suffisamment de documentaires qui démontrent que ces animaux sauvages, sont obligés de vivre dans des très petits espaces et dans le froid pour garantir un produit de qualité. Vu le stress accumulé, ils développent des comportements stéréotypés.

En fait dans les cages ils se mangent les uns les autres, s'amputant des parties entières du corps et agonisant pendant des jours avant de mourir. Ces petits animaux arrivent à se mordre, à creuser dans la cage et tourner en cercle sur eux-mêmes attaquant leur propre queue.

En effet, leur nature est très différente : ce sont des animaux semi-aquatiques, ils peuvent plonger jusqu'à 5 mètres de profondeur et nager sous l'eau jusqu'à 30 mètres et couvrir des distances entre 1 et 3 km pour chasser.



Dans cette situation forcée, ils développent des comportements anormaux, agressifs et d'automutilation.

Malheureusement, ces animaux, désormais inutiles pour le commerce, sont abandonnés à eux-mêmes par les éleveurs et se retrouvent face à la mort.



Dans 12 pays européens, dont le dernier est la Belgique, une interdiction des élevages d'animaux de fourrure a été diffusée. Malheureusement, en Italie, cette pratique est toujours autorisée et environ 160.000 animaux chaque année meurent d'une manière horrible et douloureuse dans des chambres à gaz spéciales avec du monoxyde de carbone ou du dioxyde de carbone.

Cependant, nous sommes conscients que l'animal n'est pas considéré au même titre dans toutes les cultures, en effet dans certains pays sur ce point de vue les animaux sont des créatures au service de l'homme, utilisés comme des objets.

Aujourd'hui nous parlons des élevages de visons mais notre but ne s'arrêtera pas seulement sur cette question car les sujets concernant la violence gratuite sur les animaux sont innombrables.

Nous pensons que considérer l'animal un être sensible, automatiquement le comportement humain changera : c'est un raisonnement logique.



Au travers nos combats quotidiens, nous nous efforcerons d'atteindre cet objectif pour sauvegarder notre planète et toutes les espèces d'êtres vivants.

Madame Gabriella Caramanica
Secrétaire Nationale
REVOLUTION ECOLOGISTE ANIMALISTE

Alimentation végétalienne Le futur proche de l'alimentation

Quant à notre alimentation, il semble que l'avenir soit « végétal ».

L'alimentation du futur, et nous entendons par là un futur pas si lointain, est l'un des sujets d'étude de l'un des principaux instituts de recherche allemands, le Zukunftsinstitut, qui travaille sur des questions relatives aux années à venir dans divers domaines, notamment aliments.

Les tendances actuelles ont été évaluées dans le Food Report 2023, afin de mieux identifier ce qui façonnera l'industrie alimentaire, le commerce et la gastronomie dans les années à venir.

D'après un extrait de ce rapport, il est clair que des universitaires allemands ont identifié certaines tendances qui se dessinent dans le monde de l'alimentation et ont indiqué une nouvelle direction de consommation, mais aussi de nouvelles dynamiques de production et des politiques agricoles adoptées par les entreprises opérant dans le secteur.

L'une des tendances mises en avant, qui se renforce, est justement celle du végétal.

L'offre d'une alimentation végétale s'impose dans l'industrie alimentaire et la restauration, avec la propension de plus en plus fréquente à proposer des versions végétaliennes de recettes traditionnelles, en remplacement d'ingrédients d'origine animale tels que la viande, les œufs et les produits laitiers, ou en proposant des solutions végétales. Comme alternative aux produits alimentaires les plus courants : par exemple les boissons végétales à la place du lait de vache, les alternatives aux fromages classiques ou les désormais bien connus burgers végétaux.



La nutrition végétale fait de plus en plus l'objet d'études pour une réponse optimale à la demande alimentaire dans les années à venir

Bien sûr, il existe des plats qui ont toujours été végétaliens dans presque toutes les cuisines du monde, mais de nombreuses personnes socialisées dans des cultures alimentaires omnivores qui veulent manger sans aliments d'origine animale peuvent avoir besoin de plus d'informations pour suivre une alimentation équilibrée et variée. En effet, il existe également de nombreuses recettes traditionnelles de différentes cuisines du monde à base de produits animaux, où en plus de la viande et des saucisses, elles comprennent également des œufs, du lait et des produits laitiers.

De plus, il n'y a pas que l'industrie agro-alimentaire qui réagit à cette tendance avec le développement de produits de substitution de plus en plus sophistiqués afin de « véganiser » les plats traditionnels. Sur le marché des livres de cuisine et sur de nombreuses plateformes de recettes, on trouve de plus en plus d'indications sur la façon de préparer des plats classiques « sans animaux ». Il n'est pas nécessaire d'utiliser uniquement des substituts de haute technologie, mais aussi des ingrédients naturels tels que des herbes aromatiques, des légumineuses, des champignons, des algues et tout ce que la nature offre d'autre, car le goût des plats peut être adapté de manière surprenante et captivante, voire même façon convaincante.



Plats traditionnels dans le monde ; ceux qui ne sont pas déjà végétaliens peuvent devenir végétaliens en remplaçant simplement les composants animaux par des ingrédients végétaux. C'est la nouvelle tendance des livres de cuisine et de la cuisine tournée vers l'avenir.

Certes, les choix des consommateurs qui conduisent à une préférence pour les aliments à base de plantes sont dus soit à une plus grande attention à la santé, soit à l'engagement envers une alimentation plus durable pour l'environnement et consciemment plus éthique et respectueuse des animaux.

Le Food Report 2023 fait également des prédictions de tendances, comme le décrit Hanni Rutzler, expert en tendances alimentaires, nutrition et gastronomie du futur : « Les alternatives végétaliennes à certains plats traditionnels deviendront la norme dans notre répertoire culinaire, certaines variantes végétaliennes prometteuses prennent espace dans les forums de recettes et les blogs du monde entier. Peut-être que toutes les variantes végétaliennes de plats ou d'ingrédients connus ne seront pas convaincantes, mais la compétition pour l'expérience gustative qui se rapproche le plus de l'original, voire le surpasse, bat déjà son plein et nous enrichira d'autres produits dans les années à venir. », Livres de recettes, aides et idées créatives de recettes.

Cependant, que la nourriture végétale est notre avenir souligne également tout l'engagement que les agences aérospatiales prennent pour cultiver des expériences dans l'espace.

C'est ce que confirme le programme Artemis qui travaille sur de nouveaux projets qui aboutiront à la construction d'une station spatiale en orbite lunaire et de la première colonie au sol de notre satellite naturel. Mais pas seulement : la prochaine étape sera de reproduire la même chose sur Mars d'ici 2035.

Dès 2016, des expériences ont été menées sur la culture de légumes sur la Station spatiale internationale ISS, en orbite à 400 kilomètres de la surface de la terre et en juillet 2021, c'était au tour de la culture de piments à partir de graines du Nouveau-Mexique. Une expérience qui s'est déroulée dans l'une des chambres de croissance des plantes de l'ISS qui a permis d'obtenir des données à la fois sur les conditions de culture dans l'espace et sur les effets des légumes frais sur le bien-être des astronautes. Les résultats positifs ont conduit à un désir ultérieur de tester les conditions de croissance dans des environnements encore plus critiques. Ainsi, à peine un an plus tard, le premier micro-jardin spatial a été lancé en orbite qui, pendant 20 jours, et cette fois à 6 000 kilomètres de la Terre.

Comme l'explique l'ASI, l'Agence Spatiale Italienne, il s'agit du Greencube, un cubesat ou un petit satellite mesurant à peine 30 x 10 x 10 centimètres, qui abrite un système hydroponique, conçu par Enea, en collaboration avec deux universités italiennes : Federico II de Naples et Sapienza de Rome, avec la collaboration d'ASI. Le minisatellite se compose d'une unité qui contient les micro-légumes, le système de culture et de contrôle environnemental, la solution nutritive, l'atmosphère nécessaire et les capteurs, tandis que la seconde unité abrite la plate-forme de gestion et de contrôle de l'engin spatial.



Les choix qui conduisent à une préférence pour les aliments à base de plantes sont dus à une plus grande attention à la santé, à l'engagement d'une alimentation plus durable pour l'environnement et consciemment plus éthique et respectueux des animaux.

Un appareil en orbite dans l'espace capable de garantir un cycle de croissance complet de micro-légumes sélectionnés parmi ceux les plus aptes à résister à des conditions extrêmes, telles que des niveaux élevés de rayonnement et une force de gravité altérée, en utilisant des systèmes d'éclairage et de contrôle de la température et de l'humidité spécifiquement conçu pour fonctionner en dehors de l'atmosphère terrestre.

Dans cette mission, le cresson a été choisi, un légume riche en eau, vitamines et minéraux importants pour le corps humain, avec une teneur modérée en glucides et en vitamines et surtout considéré comme un plant adapté à la croissance extraterrestre, alors qu'en même temps sur Terre des expériences de culture parallèles ont été menées à l'intérieur d'une copie exacte du micro-jardin afin de comparer ensuite les effets du rayonnement, de la pression et de la microgravité sur la croissance et les caractéristiques nutritionnelles des micro-légumes.

Il ne faut pas négliger le fait que le rôle de la nourriture végétale pour nous humains est fondamental, contenant des nutriments indispensables à la vie, et par conséquent ce sera pour les humains qui navigueront dans l'espace, où les cultures à bord pourront répondre aux besoins alimentaires de l'équipage.

Les mêmes chercheurs soulignent que les organismes végétaux sont capables de régénérer des ressources précieuses telles que l'air, l'eau et les nutriments et jouent alors un rôle clé en tant que source d'aliments frais pour compléter les rations alimentaires préemballées et assurer un apport nutritionnel équilibré, essentiel pour l'homme. Survie dans des conditions environnementales difficiles telles que celles de l'espace.

Ce qui frappe dans ce projet, c'est la quantité infinitésimale de substrat sur lequel poussent les semis et l'exhaustivité des micro et macronutriments que peut avoir le semis de cresson. Il n'y aura sûrement pas besoin de qui sait quelles quantités de nourriture et de déchets à bord des véhicules et des stations spatiales, et, en parallèle, il n'y a pas besoin de qui sait quelle quantité de terrain utiliser pour les plantations sur notre vaisseau spatial naturel, ou la Terre. Sur notre planète, pour répondre aux besoins alimentaires humains dans les années à venir, il y aurait suffisamment de sol si les ressources étaient utilisées pour cultiver des aliments facilement comestibles, au lieu de poursuivre le système pervers actuel de culture de fourrage pour nourrir les animaux pour ensuite manger leurs viandes.

Autant dire que les 85 milliards d'animaux élevés dans le monde chaque année consomment environ la moitié des récoltes, consommant ainsi des protéines végétales et en retournant beaucoup moins avec leur viande. Un système absolument contradictoire, car cela signifie, en chiffres, que pour 100 grammes de protéines végétales avec lesquelles les animaux sont nourris, environ 43 grammes de lait de vache, 40 grammes de viande de volaille, 35 grammes d'œufs, 10 grammes de porc et seulement 5 grammes de protéines de bœuf. Ainsi, autre contradiction, il apparaît que le bovin est l'animal le moins nutritif pour notre organisme, surtout s'il a été élevé en système intensif. Sans parler du manque de salubrité de l'alimentation à base de viande, avec tous les effets métaboliques-dégénératifs, cardiovasculaires.

De plus, cela signifie qu'aujourd'hui, avec l'agriculture intensive, nous ne pouvons pas résoudre le problème non seulement de la garantie de nourriture pour l'ensemble de la population croissante, mais aussi de la dévastation que subit la planète en raison de l'alimentation à base d'animaux et de produits dérivés.

Le moment est vraiment venu de dire adieu au système alimentaire actuel représenté par l'élevage et tout son arrière-plan, qui affecte la crise climatique avec 24% des émissions de Gaz à Effet de Serre.



Culture de micro-plantes dans l'espace avec le projet GreenCube (photo Enae)

Dans ce non-sens, il faut aussi inclure l'énorme consommation d'eau derrière la production d'un seul steak et enfin la déforestation, qui se presse et enlève progressivement le vert de notre planète ainsi que 80% des autres formes de vie.

Certes, les prévisions d'une plus grande implantation d'une alimentation à base de plantes dans les années à venir suggèrent un processus d'amélioration pour nous les humains, pour l'environnement et pour nos compagnons de voyage sur cette planète, car l'avenir de la nutrition ne peut que voir le déclin et le déclin.

Fin d'une habitude déconnectée de la réalité comme manger des animaux.

Références :

<https://www.zukunftsinstitut.de/artikel/food/food-trends-hanni-ruetzler>

<https://www.asi.it/2022/07/greencube-attivato-il-micro-orto-spaziale-a-6000-km-da-terra>

<https://foodrevolution.org/blog/plant-based-recipes-from-around-the-world>

Miriam Madau

Homéopathe et nutritionniste végétalienne

Ils ont dit !

« ... On se souviendra un jour de la condition de vie actuelle des animaux comme de la plus grande honte de l'histoire.

Un jour les abattoirs deviendront le symbole de la plus grande bataille de civilisation accomplie par les êtres humains.

La protection des animaux et la défense de leurs droits entant que personnes ne deviennent pas seulement un impératif moral par rapport à une injustice perpétrée par l'espèce humaine, mais c'est également une leçon d'amour et de liberté pour tout le monde.

Les animaux ressentent la peur, la douleur, les émotions comme les êtres humains.

Les animaux ont des sentiments et ils vivent leur socialité comme les êtres humains.

Les animaux sont dotés d'une intelligence et ils ont leurs propres cultures.

Ce sont des êtres sensibles comme les êtres humains.

Les animaux sont des personnes !

Et ils doivent être traités comme des personnes. **5**

Pourquoi permettre l'horrible génocide qui veut célébrer une prétendue supériorité de l'espèce humaine ?

Nous sommes tous les enfants de la Terre Mère !

Nous n'accepterons pas le fait que nos semblables soient exterminés.

Nous voulons l'égalité pour nos frères les animaux non humains.

Diffusons l'idée de l'écospiritualité pour que cesse la souffrance !

Unissons-nous pour changer le monde ! »

Extrait du livre : **“Nous sommes tous fils de la Terre Mère, l'écospiritualité et la relation avec les animaux”** de Giancarlo Barbadoro et Rosalba Nattero.



Giancarlo Barbadoro et Rosalba Nattero aux Nations Unies de Genève

La Voix des Animaux **Etat des populations d'oiseaux dans le monde**

Plus d'une espèce d'oiseau sur sept (13,6 %) est menacée d'extinction ou a disparu, soit 1360 espèces sur les 9990 espèces connues. Parmi ces espèces, 134 espèces se sont éteintes, 4 sont éteintes à l'état sauvage, 15 sont considérées comme en danger critique d'extinction. Bien que 8564 espèces ne sont pas considérées comme en danger d'extinction, 835 sont considérées comme presque menacées (8,4%) et les 7729 sont considérées comme moins préoccupantes. 40,3 % des espèces d'oiseaux sont considérées comme en déclin, 44,4 % auraient une population stable et 6,2% verraient leurs effectifs augmenter.



La répartition géographique de la diversité

On retrouve les oiseaux dans toutes les régions du monde, des tropiques vers les pôles. Ils sont également présents dans presque tous les habitats, des déserts les plus bas aux plus hautes montagnes. Les patrons de diversité d'oiseaux sont principalement influencés par des facteurs biogéographiques comme la diversité et la superficie des habitats. Par exemple, les forêts tropicales sont particulièrement riches en espèces, d'où la très haute diversité de l'avifaune dans la partie équatoriale de ces régions.

Le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux est présent dans le domaine néo-tropical. La liste des vingt pays abritant le plus d'espèces d'oiseaux témoigne d'ailleurs de cet élément. Six des sept pays les plus riches pour les oiseaux sont en Amérique du Sud. La Colombie est le pays hébergeant la plus haute diversité avec 1799 espèces, suivi du Pérou (1772 espèces), du Brésil (1704 espèces) et de l'Équateur (178 espèces). Les autres régions à forte diversité d'oiseaux sont l'Afrique et l'Asie. Six des vingt pays les plus riches sont en Afrique : la République démocratique du Congo, le Kenya et République Unie de Tanzanie ont chacun plus de 1000 espèces d'oiseaux. En Asie, l'Indonésie héberge la diversité la plus élevée (1561 espèces), suivie par la Chine (1237 espèces) et de l'Inde (1178 espèces).

La répartition des espèces d'oiseaux menacées

Presque tous les pays du monde (97%) héberge une ou plusieurs espèces menacées. Les régions qui se distinguent par une forte densité d'espèces menacées sont la région des Andes, les forêts tropicales du Brésil, l'est de l'Himalaya, l'est de Madagascar et les archipels du sud-est de l'Asie.



La majorité des oiseaux menacés (60%) sont endémiques d'un seul pays, et la plupart de ces espèces ont une petite aire de répartition et de faibles effectifs. Pas toutes les espèces menacées ont une aire de distribution restreinte, ainsi 14 espèces menacées sont présentes dans plus de 30 pays comme le Faucon crécerellette (*Falco naumanni*) présent dans 96 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

La responsabilité politique pour la conservation des espèces menacées n'est donc pas une affaire sur le plan national mais également à l'échelle internationale.

L'Asie et l'Amérique du Sud sont les deux régions avec le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux menacées : neuf pays du top 20 sont en Asie et cinq en Amérique du sud. Parmi les dix pays avec la proportion d'oiseaux les plus menacés, sept sont les plus importants en termes de diversité d'oiseaux, avec le Brésil et l'Indonésie en tête de liste, hébergeant respectivement 122 et 115 espèces d'oiseaux menacées. Ces deux hébergent également un nombre important d'espèces endémiques menacées : 71 espèces pour le Brésil, 67 espèces pour l'Indonésie.

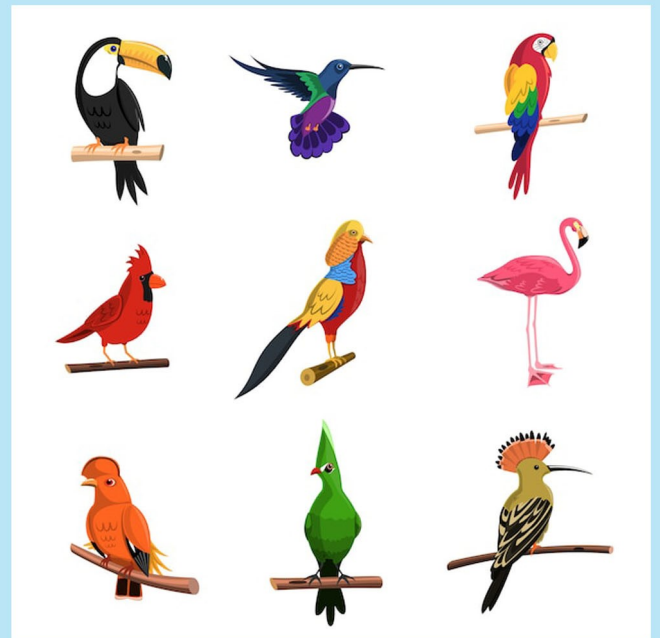
Les régions avec les plus fortes proportions d'espèces d'oiseaux menacées ou disparu sont des régions avec une faible diversité de l'avifaune. Ainsi des zones comme la Polynésie française, les îles Cooks, l'île Sainte-Hélène ont toutes moins de 100 espèces d'oiseaux mais des pourcentages très élevés de leur avifaune sont menacés ou déjà éteintes (plus de 40 % pour chaque secteur). Une autre caractéristique frappante de ce bilan est la lourde domination des îles océaniques avec des pourcentages très élevés d'espèces d'oiseaux menacés. La majorité des extinctions (88 %) d'oiseaux connues l'ont été sur les îles, souvent à la suite de l'introduction d'espèces envahissantes telles que les chats, les rats et les chèvres ou encore suite à la dégradation de leurs habitats. Le taux d'extinction sur les îles semble ralentir actuellement grâce aux efforts visant à éradiquer les espèces exotiques.

Les préférences d'habitat

Les oiseaux se reproduisent dans tous les principaux types d'habitats. Bien que certaines espèces utilisent différents types d'habitats, de nombreuses d'entre elles sont spécialistes d'un seul habitat. Les forêts sont l'habitat qui abrite le plus d'espèces d'oiseaux (75 % des espèces recensées), et notamment les forêts tropicales et subtropicales qui sont les plus riches. Les prairies, les savanes et les zones humides sont également des habitats importants pour les oiseaux, chacun supportant 20 % des espèces, tandis que les terres arbustives abritent 39 % des espèces. Enfin, environ 45 % des oiseaux sont retrouvés dans des zones artificialisées (habitat modifié par l'homme, terres agricoles...). Les oiseaux semblent s'adapter plus facilement ou du moins être plus tolérants à de telles perturbations que les amphibiens ou les mammifères.

Les zones humides sont des habitats très importants pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau qui ont tendance à se rassembler dans ces milieux en particulier pour l'alimentation et la nidification.

Les individus sont régulièrement de retour d'année en année au sein des mêmes zones humides. Par exemple, le lac Natron en Tanzanie héberge chaque année 2,5 millions de Petit flamant (*Phoeniconaias minor*).



Les menaces écologiques sur les oiseaux

Les menaces affectant les populations d'oiseaux dans le monde sont nombreuses et variées mais l'agriculture, l'exploitation forestière et les espèces envahissantes sont les plus graves et touchent respectivement 1065 (87 %), 668 (55 %) et 625 (51 %) espèces d'oiseaux menacées. Les menaces les plus communes étant la destruction et la dégradation des habitats qui a une incidence sur 1146 (93 %) espèces menacées.



L'homme est responsable de la plupart des menaces affectant les oiseaux. Le développement et l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture provoquent la dégradation, la destruction et la fragmentation des habitats. La pêche provoque également une dégradation des milieux marins et la mort accidentelle de nombreux oiseaux de mer par le biais de la prise accidentelle dans les filets. La propagation des espèces envahissantes, la pollution et la surexploitation des oiseaux sauvages sont également des menaces conséquentes. Enfin, à long terme, le réchauffement climatique induit par l'homme est la menace la plus sérieuse pour toutes les espèces d'oiseaux.

Santé – Hygiène

À quel âge un chat est-il considéré comme âgé ?

Votre chat gagne en années mais vous n'avez aucune idée du moment à partir duquel il faudra le considérer comme âgé ? Voici la réponse !

Considéré comme senior à partir de 7 ans

Il est particulièrement utile de savoir à partir de quel âge un chat est considéré comme étant âgé. En effet, les chats âgés n'ont pas les mêmes besoins que les plus jeunes chats, que ce soit en matière d'alimentation ou d'exercice physique.

Ainsi, les vétérinaires s'accordent pour dire qu'un chat est considéré comme senior à partir de l'âge de 7 ans et jusqu'à 10 ans. À partir de cet âge, des changements doivent alors être opérés dans son alimentation. En effet, il est recommandé de choisir des aliments spécial senior, moins caloriques et contenant des protéines de meilleure qualité.



Mais attention à ne pas effectuer un changement de nourriture trop brutal. Sous peine de causer des troubles digestifs à votre chat. Préférez incorporer progressivement la nouvelle alimentation à l'ancienne, le tout sur une dizaine de jours.

Considéré comme une personne âgée à partir de 11 ans

C'est seulement à partir de l'âge de 11 ans qu'un chat est considéré comme étant vraiment vieux. Dès lors, il est vivement recommandé de soigner ses articulations et de lui faciliter la vie à la maison. Et lorsqu'il dépasse les 15 ans, il est alors considéré comme très très vieux.

Cependant, tout dépend bien évidemment de votre chat. Et notamment de sa race, de son patrimoine génétique et des soins que vous lui avez apportés tout au long de sa vie. Ainsi, un chat en pleine forme âgé de 12 ans peut paraître moins vieux qu'un chat souffrant d'insuffisance rénale âgé de 9 ans.

Les signes qui montrent qu'un chat est devenu vieux

Avec l'âge, des signes évidents de vieillesse peuvent apparaître chez votre chat. Il peut sembler complètement désorienté, notamment la nuit, dormir plus que d'ordinaire, perdre son entrain pour le jeu, oublier d'utiliser sa litière...



Dans tous les cas, dès que votre félin a atteint les 11 ans, pensez à l'emmener au minimum deux fois par an chez le vétérinaire. Cela permet de suivre de près l'évolution de son état de santé. Et donc de pouvoir réagir immédiatement lors de l'éventuelle apparition d'une maladie.

Alors certes, cela a un prix, mais au moins vous mettez toutes les chances de votre côté pour rallonger au maximum l'espérance de vie de votre boule de poils.

Source : maviedechat.net

Destruction de la faune au Bénin Une campagne de répression pour dissuader les trafiquants

Ces dernières années, dans certaines contrées du Bénin, plusieurs trafiquants, pris la main dans le sac, avec par devers eux, des trophées d'espèces intégralement et partiellement protégées, sont mis derrière les barreaux.

En collaboration avec le Programme appui à l'application des lois sur la faune et la flore au Bénin (Aalf-Bénin), qui a amplifié la campagne anti-braconnage et contre la vente illicite des trophées d'espèces protégées, des arrestations ont été opérées dans plusieurs communes du Bénin, surtout dans la partie septentrionale. Les opérations des structures, qui luttent contre la criminalité faunique, ont permis de démanteler plusieurs réseaux, source de destruction des animaux sauvages que protège la loi n°2002-16 du 18 octobre 2004, portant régime de la faune en République du Bénin et de son décret d'application.

Force doit rester à la loi dans la lutte contre le pillage faunique

Les trafiquants de faune arrêtés au cours de la période sus-citée, est la preuve que malgré les sensibilisations, les lois au niveau national et les conventions que le Bénin a ratifiées, des efforts continuent d'être faits pour sauver les espèces menacées d'extinction.

La rigueur dans l'application des lois peut permettre de dissuader les trafiquants et sauver la vie au reste des espèces menacées d'extinction dans leurs derniers retranchements.

Face aux produits saisis ces cinq dernières années, l'on peut en déduire que des défenses d'éléphant et les écailles de pangolin ont été réquisitionnées en grande quantité. Or, ces deux espèces sont classées en catégorie A, d'après les termes de la loi sur la faune au Bénin.



Prise de conscience des autorités sur les défis à relever

Il faut noter que l'éléphant et le pangolin occupent une place de choix sur la liste rouge de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN). C'est l'occasion de signaler que les dernières évaluations de cette structure mettent en évidence une diminution importante du nombre d'éléphants d'Afrique sur l'ensemble du continent. Le nombre d'éléphants de forêt d'Afrique a chuté de plus de 86% sur une période de 31 ans, tandis que la population d'éléphants de savane d'Afrique a diminué d'au moins 60% au cours des 50 dernières années.

Si, malgré les dispositions juridiques existantes sur la faune, le Bénin a opté pour le vote de la loi N°2021-04, relative au commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, point n'est besoin de démontrer que les pouvoirs publics sont conscients des objectifs à atteindre pour la protection de la faune sauvage et lui permettre de jouer son rôle dans la biodiversité.

En dehors des actions du programme Aalf-Bénin du réseau Eagle Network, qui vient en appui au gouvernement dans sa lutte contre la criminalité faunique, on peut également citer la participation active d'autres structures étatiques qui œuvrent dans la même lancée.

Santé et Hygiène du chien

Vaccination du chien : à quel moment et contre quelles maladies ?

Faire vacciner son chien est indispensable pour le protéger des maladies. Et chez nos amis canins, elles sont nombreuses. Mais contre quelles maladies faire vacciner son toutou favori ? À quel moment de sa vie ? La vaccination peut-elle avoir des effets secondaires ? Réponses.



Contre quelles maladies vacciner son chien ?

Les vaccins les plus couramment effectués sur les chiots sont définis par le sigle CHLRP (Maladie de Carré, Hépatite de Rubarth, Leptospirose, Rage, Parvovirose). Mais d'autres vaccins existent afin de garantir une protection optimale à nos compagnons à quatre pattes :

La maladie de Carré : très contagieuse, cette maladie touche plus particulièrement les chiots. Elle se traduit par de la fièvre, une perte d'appétit, une conjonctivite et un écoulement nasal. Viennent ensuite les tremblements, les difficultés à respirer et les diarrhées. Elle est mortelle, la plupart du temps. L'hépatite de Rubarth : rare, mais pas éradiquée, cette maladie ressemble à l'hépatite de l'Homme, avec des lésions oculaires irréversibles en plus.

La parvovirose : contagieuse, cette maladie est le fléau des élevages et des refuges. Provoquant de fortes diarrhées contenant du sang, son issue est le plus souvent fatale chez les chiots.

La leptospirose : transmise par les rongeurs, cette hépatite provoque une insuffisance rénale et se termine presque toujours par le décès du chien.

La toux de chenil : toux qui se rencontre particulièrement chez les chiots qui vivent en collectivité. Ce vaccin est obligatoire pour les chiens qui sont gardés en pension durant les vacances.

La piroplasmose : transmise par les tiques, la piroplasmose est l'équivalent de notre maladie de Lyme. Cette maladie, qui se traduit par une grande fatigue, des vomissements, une perte de l'appétit et des urines de couleur foncée, peut entraîner la mort de l'animal si ce dernier n'est pas pris en charge rapidement.

La rage : vaccin obligatoire lorsque l'on veut partir en voyage avec son chien à l'étranger, pour les chiens de 1re et 2de catégorie et pour les chiens placés en pension ou voyageant dans un camping.

Quand le faire vacciner ?

Après avoir atteint l'âge de 2 mois, les chiots ne sont plus protégés par le lait maternel de leur mère. Il est donc nécessaire de les faire vacciner contre les maladies de Carré et de Rhubarth et la parvovirose. Une deuxième injection sera nécessaire quelques semaines plus tard. Ces 3 vaccins font l'objet d'un rappel au bout d'un an puis tous les 2 ans.



À 3 mois, les vaccins contre la leptospirose, la rage, la toux de chenil et la piroplasmose peuvent être effectués, suivis d'un rappel quelques semaines plus tard. Ces 4 vaccins nécessitent ensuite un rappel chaque année.

À partir de 7 mois, le chiot peut être vacciné contre la leishmaniose, qui nécessitera 2 autres injections jusqu'à ses 8 mois. Puis, le rappel sera effectué annuellement.

La vaccination présente-t-elle des risques ?

Généralement, la vaccination est sans danger. Elle peut tout au plus provoquer une perte d'appétit et un état de fatigue passagers (cela ne doit pas excéder 24 heures).

Le seul risque important lorsque l'on fait vacciner son chien est que ce dernier fasse une réaction allergique. Dans ce cas, il peut avoir la tête qui gonfle et présenter un œdème facial, un œdème du poumon ou encore des vomissements contenant du sang. S'il n'est pas rapidement pris en charge, le chien peut mourir.

Mais rassurez-vous, ces réactions sont très rares. Si rien ne se passe dans les 6 heures après la vaccination, c'est que tout va bien. En revanche, il est conseillé de rester auprès de son chien après le vaccin pour vérifier l'évolution de son état de santé.

Source : animalaxy.fr

Plus jamais ça Le dernier voyage

Sentir les nuages de ce ciel que vous n'avez jamais vu, qui devient gris, de plus en plus sombre, pour couvrir les horreurs de ce monde que vous traversez pour la première fois, après tant d'immobilité forcée et atroce

Avant que les portes du dernier cercle de l'enfer ne se ferment à jamais, emportant tes yeux sans nom.



LA VOIX DES ANIMAUX

Edité par la **ECOSPIRITUALITY FOUNDATION**
BENIN

Siège provisoire: Villa HOUNKONNOU, quartier
Zoungbodji, Commune de Dangbo, Vallée de l'Ouémé

06BP 3113 Cotonou

Whatsapp: +229 60 70 68 41

Téléphone: +229 65 14 75 57

Email: ecospiritualityfoundbenin@gmail.com

Directeur de Publication

Ange HOUNKONNOU

Secrétaire de Rédaction

Anne Marie LOBGO

Correcteur

Maxime ZOUMENOU

Diffusion

ECOSPIRITUALITY FOUNDATION
ECOSPIRITUALITY FOUNDATION BENIN

ALLUMONS LA CONSCIENCE HUMAINE

Pour certains, naître est un miracle. Pour d'autres une punition. Cela dépend dans quel corps vous venez au monde. Les humains ont donc la responsabilité d'aimer et de protéger les animaux



La Revue **LA VOIX DES ANIMAUX** est un bulletin d'information et de sensibilisation de la **Ecospirituality Foundation Benin** sur la situation des animaux à travers le monde. Nous vous invitons à lire et à diffuser autour de vous nos parutions.



ECOSPIRITUALITY FOUNDATION

NGO in Consultative Status with the United Nations



ÉCOSPIRITUALITÉ Pour un nouveau monde

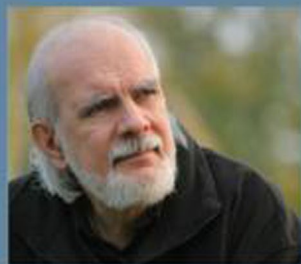
La Ecospirituality Foundation est une organisation dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies inspirée par la philosophie de l'écospiritualité proposée par Giancarlo Barbadoro.

L'écospiritualité est un concept qui est né de l'expérience des peuples naturels, ces peuples autochtones qui n'ont pas été absorbés par les religions et les idéologies de la société majoritaire.

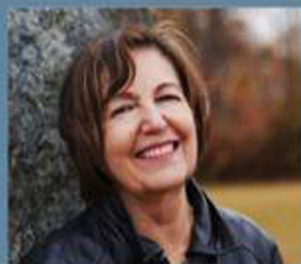
L'écospiritualité est la philosophie de la Nature, une expérience d'harmonie intérieure qui s'étend à tout ce qui nous entoure, en respectant l'environnement et toutes les formes de vie.

Une philosophie qui s'inspire de la Nature dans sa signification globale, qui se réfère non seulement à la manifestation de ses cycles naturels, mais également à son sens mystique, et qui est la gardienne d'un grand mystère cosmique.

WWW.ECO-SPIRITUALITY.ORG



Le Fondateur
GIANCARLO BARBADORO



La Présidente
ROSALBA NATTERO

La Ecospirituality
Foundation soutient
le projet de l'ONU

